

# INSTRUMENTS DE PAIX

Un livre de documents franciscains sur la justice,  
la paix et la sauvegarde de la Création

- **Seconde Partie. Thèmes Particuliers**
- 3. Intégrité de la Création - Justice écologique



Ordre des Frères Mineurs  
Bureau de Justice, Paix et Sauvegarde de la Création

Français  
1999

## **SECONDE PARTIE**

### ***THEMES PARTICULIERS***

Cette partie comprend sept thèmes qui ont à notre époque une grande importance sociale pour la société et pour l'Eglise. Pour éviter d'allonger ce livre nous nous sommes limités à ces sept thèmes qui nous semblent avoir le plus grand intérêt pour vivre notre charisme.

- 1 -- Choix préférentiel pour les pauvres,
- 2 -- Construire la paix,
- 3 – Intégrité de la Création/ Justice écologique,
- 4 – La Vie,
- 5 – Droits humains : individuels et collectifs,
- 6 – Les femmes et le charisme de François et de Claire,
- 7 – Dialogue : Œcuménique, Interreligieux et interculturel

A la fin de chaque thème vous trouverez un long questionnaire, qui peut-être utilisé personnellement ou en groupe.

### 3. Intégrité de la Création - Justice écologique

#### De la vie de François ...

*Le profond amour de François pour Dieu et pour toute la création de Dieu est puissamment exprimé dans le Cantique des Créatures. Celano dit : "En toute œuvre de l'artiste il admirait l'artiste; il référerait au Créateur les qualités qu'il découvrait à chaque créature. Il se réjouissait pour tous les ouvrages sortis de la main de Dieu et, de ce spectacle qui faisait sa joie, il remontait jusqu'à Celui qui est la cause", le principe et la vie de l'univers. Il savait dans une belle chose, contempler le Très-Beau. Toutes choses, pour lui, étaient bonnes "(2 C I65). Bonaventure ajoute : "De toute la création il se faisait comme une échelle pour se hausser à atteindre Celui qui est tout désirable ". (LM 9, I)*

*François demandait à ses frères de ne pas abattre le tronc des arbres; il disait aux jardiniers de laisser en friche une bande de terrain autour du potager; il faisait porter du miel et du vin aux abeilles en hiver et il appelait frère n'importe quel animal." Car la Bonté qui est à la source de toutes choses et qui sera un jour tout entière en toute choses, dès cette vie déjà apparaissait aux yeux du saint tout entière en toutes choses " (2 C I65; I Cor I2, 6). Une fois un oiseau se blottit dans les mains de François (2 C I67); un faucon lui annonçait les heures de l'Office(2 C I68); un faisan se prit d'amitié pour François (2 C I70 ) et une cigale chantait les louanges du Créateur (2 C I71 ). Il désirait que le jour de Noël les bœufs et les ânes reçoivent une ration supplémentaire d'avoine et de foin et que du grain soit semé sur les routes pour le régal des petits oiseaux et surtout de nos sœurs les alouettes (2 C I99). Les compagnons de François le voyaient "trouver dans toutes les créatures un grand sujet de joie intérieure et extérieure ; il les caressait et les contemplait avec bonheur, si bien que son esprit paraissait vivre au ciel et non sur terre" (LP 5I).*

#### **Réflexion par le frère Ambroise Van Si**

La réflexion sur l'écologie est entrée dans une nouvelle phase, dépassant définitivement les stades de la simple conservation et préservation de la nature. Elle considère désormais l'environnement dans ses multiples relations, embrassant à la fois l'environnement naturel et les cultures et sociétés humaines. Dans une perspective intégrale l'écologie sociale met en lumière des interactions possibles entre tous les êtres vivants ou non vivants, naturels ou culturels et nous offre les éléments de base nécessaires à un rétablissement de l'équilibre dynamique de tout l'écosystème. Dans cette recherche de l'équilibre de tout l'écosystème s'insère la question de la justice écologique. De plus, on

se demande si le respect des droits de l'homme comporte aussi celui des droits de la terre et vice versa. En d'autres termes, comment la justice sociale est-elle liée à la justice écologique? Et dans une perspective franciscaine comment notre engagement pour la justice et la paix comporte-t-elle aussi la sauvegarde de la création?

## **A- Quelques principes d'une "éco-justice" franciscaine**

La vision franciscaine de la vie est théocentrique et en même temps globale. Chaque être vivant ou non vivant d'une part est une subjectivité (et non simplement un objet) avec une valeur interne, une mission, et d'autre part est un être relatif, c'est-à-dire en relation permanente avec son Créateur et avec les autres êtres.

### **1. Le sacrement du monde**

L'un des traits les plus marquants de la spiritualité de saint François est son sens aigu de la présence de Dieu dans la création et dans l'histoire humaine. Tout être, toute chose est don de Dieu. Il exhorte ses frères à ne rien s'attribuer à eux-mêmes, à ne rien garder pour eux-mêmes, en tout temps et en tout lieu rendre gloire à Dieu pour "les merveilles que Dieu fait" en eux et dans l'univers. "Tous les biens, rendons-les au Seigneur Dieu très haut et souverain; reconnaissons que tous biens lui appartiennent; rendons-lui grâces pour tout, puisque c'est de lui que procèdent tous biens" (1 Reg 17, 17-18; *Louanges de Dieu pour le Frère Léon*).

Tout nous parle de Dieu, nous renvoie à Dieu. L'univers, dans son unité comme dans sa diversité est un sacrement de Dieu, une "échelle" qui nous mène au Créateur (cf. 2 C 165; *L M.* 9, 1). "Le monde entier est ombre, voie, vestige, il est *le livre écrit au dehors*", écrit Bonaventure (*Hexaem.* 12, n.14). Pour François, comme pour Bonaventure, Dieu est partout et en même temps il est nulle part. Dieu est au bout du chemin de la conformité au Christ et de la contemplation extatique. Mais il est aussi là, sur le chemin, tout proche de celui qui le cherche, au fond même de l'être de chaque créature et surtout au fond de nous-mêmes. En toute chose et en tout événement Dieu est présent. "Dieu est intimement présent à ses créatures" (Bonaventure, *De scientia Christi*, q. 2, ad 11). La terre est sacrée.

De là vient cet amour inouï que François porte aux êtres et aux choses. Il est entré en communion fraternelle et respectueuse avec tout ce qui vit et tout ce qui est. Pour cette âme purement chrétienne, c'était une seule et même chose d'aimer les œuvres de Dieu et d'aimer Dieu.

De là vient aussi cet émerveillement, exprimé souvent en cantiques de louanges et d'actions de grâces devant la diversité et la gratuité de la création qui trouve son origine dans la surabondance d'amour trinitaire. "Car, écrit Thomas de Celano, la Bonté qui est à la source de toutes choses et qui sera un jour tout entière en toutes choses, dès cette vie déjà apparaissait aux yeux du saint, tout entière en toutes choses" (2 C 165). Cette vision esthétique et religieuse est contraire aux conceptions purement scientifiques et matérialistes du monde dans toutes leurs diverses formes.

### **2. L'univers est un tout**

François a une vision intégrale de la vie. L'univers, créé dans l'harmonie et pour l'harmonie ressemble à une grande famille dont les éléments, dans leur variété, sont interdépendants et forment une seule fraternité universelle. Cette conception de l'unité du monde est profondément enracinée dans la vision biblique de la création.

D'une part, l'histoire du salut ne concerne pas seulement l'histoire humaine, mais aussi tout le cosmos dans son ouverture aux promesses divines. "Nous le savons, en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement" (Rm 8, 22). D'autre part, les êtres humains eux-mêmes ont été créés à partir de la terre, et le nom Adam (Adamah) leur rappelle leur origine terrestre. Par "notre sœur la Mort corporelle à qui nul homme vivant ne peut échapper" ils retourneront un jour à la mère Terre qui les a vus naître au soleil, selon la loi éternelle de la vie de toutes les créatures. La communion de l'homme avec la nature se fait dans sa mort (cf. Gn 1-3; *Cantique de frère Soleil*) tout autant que dans sa vie.

Cette conception est contraire aux différentes métaphysiques philosophiques et aux fondamentalismes religieux qui mettent trop l'accent sur le surnaturel au détriment du naturel.

Par conséquent, l'homme doit étendre l'éthique et la justice à la nature, et à tous les peuples qui habitent la terre, au moins dans son intérêt même, car en détruisant l'environnement il détruit son propre habitat. Les biens de la création ne sont pas réduits aux seuls intérêts économiques de l'homme; ils sont destinés à l'harmonie universelle de tous les êtres. "Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon" (Gn.1, 31). L'adjectif "bon" doit être entendu ici dans son sens global, omnicompréhensif, c'est-à-dire ontologique, moral, vital, esthétique, et pas seulement dans le sens exclusif du bien économique.

### **3- Respect de l'altérité**

Pour François toute chose et tout être humain a sa propre valeur intrinsèque, une "individualité" à respecter et à aimer. Pierres, plantes, oiseaux du ciel, vers de terre, lépreux ou mendiants de la rue... toutes les créatures de Dieu ont droit à l'existence et aucune d'elles ne nous appartient complètement: elles sont "différentes", "autres", distantes et par conséquent pas sujettes à notre domination. Bonaventure et Duns Scot développeront ce concept de singularité de chaque chose dans leur doctrine de l'individuation. Suivant l'exemple de leur Père ils considéreront tout être en ce monde dans sa subjectivité féconde d'intériorité, dans sa "haecceitas", c'est-à-dire dans ce qui fait qu'un être est ce qu'il est et non pas un autre. L'ultime raison de cette singularité inscrite dans chaque être se situe, dit Duns Scot, "dans la volonté même de Dieu". L'altérité des créatures nous renvoie ainsi à l'infiniment Autre qu'est Dieu.

Une spiritualité écologique franciscaine nous met devant le défi permanent du dépassement de nous-mêmes pour entrer dans la communauté universelle de tous les êtres. Notre vie assumée dans ses relations complexes à l'univers élargit notre sens de responsabilité envers nous-mêmes et les autres. Cela exige une attitude *inclusive* envers tous les êtres que nous rencontrons sur nos chemins, y compris ceux du monde naturel, et en même temps un regard contemplatif d'*émerveillement* devant la diversité et la singularité mystérieuse de chacun d'eux. C'est une inclusivité sans aucune appropriation, une solidarité mais avec un profond respect de l'altérité.

La spiritualité franciscaine centrée sur une vision intégrale de la vie, sur la dignité de la terre et la valeur intrinsèque de chaque être dans l'univers refuse de voir dans le monde naturel et l'être humain un pur et simple capital à exploiter. Il faut donc écarter tout sacramentalisme irresponsable, désincarné et privé de tout impact social et en même temps l'idée d'un progrès illimité que la terre et ses systèmes de vie ne peuvent plus supporter.

## **B. La justice écologique au plan pratique**

Trois options pratiques correspondent plus ou moins aux trois principes :

### **1) Option pour la vie et l'interdépendance vitale**

a) "Sois béni, Seigneur, toi qui m'as créée" (Thomas de Celano, *Vie de sainte Claire*, 46). Devant la mort Claire continue à rendre grâce à son Dieu pour le don de la vie. Le Cantique du Soleil de François est aussi un concert de louanges et d'action de grâces de l'univers tout entier pour l'appel à l'existence : "Loué sois-tu, Seigneur, dans toutes tes créatures".

Tout être a droit à la vie. Une tourterelle sauvage, une petite fleur insignifiante, une pauvre femme souffrante, un vieil homme aveugle etc... tous ont été appelés à l'existence et participent à la même aventure d'amour. François avait une prédilection pour les plus petites et les plus humbles parmi les créatures." Il ramassait les vers sur le chemin, de peur de les voir écrasés par les passants" (2 C 165). Sur les chemins des hommes il ne manque pas de passants destructeurs de la vie.

La terre ainsi que l'homme et les animaux qui l'habitent a droit à la régénération; elle est soumise à la loi du sabbat, un temps de repos nécessaire pour le renouveau de la vie (cf. Lv 25, 1-7; 19, 9-10) . La création de Dieu ne s'arrête pas au sixième jour où l'homme apparaît; l'homme n'est pas la fin de la création; celle-ci se couronne plutôt par le septième jour, le sabbat, où Dieu se repose et contemple (cf. Gn 1-2). C'est le Créateur qui est le principe et la fin de toutes choses.

Tout franciscain est un prophète de la vie. Au nom du Dieu Vivant, il dénonce la culture de la mort et cherche à sauvegarder la qualité de la vie - de toute vie – et, dans le désert du monde il essaye de devenir partout et toujours signe de la régénération et de l'espérance.

b) Il est aussi attentif à l'interdépendance des êtres. Aucun être ne vit de lui-même et pour lui-même. La survie des hommes, en particulier des pauvres dépend de la survie de la terre et de la qualité de la vie de tout l'univers et vice versa. François est conscient des dons de la terre par lesquels l'homme se nourrit. "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes" (*Cantique de Frère Soleil*). De son côté, l'homme doit prendre soin de la terre et sauvegarder la variété des fruits, des fleurs et des herbes. La monoculture en vue des besoins du monde industrialisé, et donc l'exploitation illimitée de la terre, cause la mort de la terre elle-même et aussi des pauvres qui se voient systématiquement dépouillés de leurs ressources de vie. Des milliers et des milliers de "sans-terre" mourant de faim, et des milliers et des milliers d'hectares de forêts détruits au Brésil et ailleurs sur notre planète sont les conséquences néfastes de cette politique économique unilatérale.

### **2) Option de vivre "sine proprio" (1 Reg 1, 1)**

De façon lapidaire François exhorte ses frères à mener une vie simple, pauvre, dans un esprit de don de soi : "Ne gardez pour vous rien de vous" (*Lettre au Chapitre 29*) et à pratiquer dans la vie quotidienne le renoncement à tout superflu en se contentant du juste nécessaire: "*En cas de nécessité*, tous les frères, où qu'ils soient, pourront faire usage de tout ce qui peut se manger [...] De même, *en cas de nécessité évidente*, tous les frères

utiliseront, comme le Seigneur leur en fera la grâce, tout ce dont ils auront besoin" (1 Reg 9, 2. 16-20; cf. 1 Reg 15).

Cette pauvreté franciscaine n'est pas seulement individuelle. Elle est aussi sociale et comporte une dimension prophétique. En renonçant à la propriété et en prenant l'option de vivre pauvre parmi les pauvres, François rejette le système économique et politique de son temps. Son option de vivre en pauvreté se traduit au plan pratique en option pour les pauvres. Elle est en contraste d'une part avec la mentalité féodale centrée sur la possession des terres et l'exploitation des paysans, et d'autre part avec la société de consommation introduite par la nouvelle classe sociale, la bourgeoisie.

Revenant un jour de Sienne, François rencontra un pauvre; lui-même, à cause de sa maladie, portait en plus de l'habit un petit manteau. Il vit la misère du pauvre et n'y put tenir: "Il faut, dit-il à son compagnon, que nous rendions à ce pauvre son manteau, car il lui appartient" (LM 8, 5). L'option de vivre "sine proprio" doit être liée à la charité sans laquelle la pauvreté n'a pas de sens. Pour François, l'appropriation est un véritable obstacle à l'amour fraternel; elle suscite en nous la volonté de domination sur les autres. L'histoire d'un novice, rongé par le désir de posséder, qui manque de respect envers les autres est un exemple de ce lien intrinsèque entre la pauvreté et la fraternité (cf. LP 70; 72-73). La tentation de dominer la terre nous amène à la domination sur les autres, surtout sur les pauvres et les désemparés. L'accumulation des richesses par quelques uns entraîne comme conséquence l'appauvrissement et même la destruction des autres. Les conflits et les guerres entre les peuples ont souvent leur racine dans la volonté d'appropriation. François met en garde ses frères contre ce danger: "Les frères, où qu'ils soient, en ermitage ou en quelque autre résidence, auront soin de ne s'approprier aucun emplacement et de n'entrer en contestation avec qui que ce soit pour le revendiquer" (1 Reg 7, 12).

Marx met en lumière le lien entre l'exploitation des travailleurs et celle de la terre dans le système de production capitaliste quand il écrit dans *le Capital*: "Chaque progrès de l'agriculture capitaliste est un progrès non seulement dans l'art d'exploiter le travailleur, mais encore dans l'art de dépouiller le sol; chaque progrès dans l'art d'accroître sa fertilité pour un temps, est un progrès dans la ruine de ses sources durables de fertilité [...] La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du progrès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse: la terre et le travailleur" (K. Marx, *Le Capital*, vol. 1, livre 1, section 4, c. 13, § 10). La justice écologique et la justice sociale sont inséparables.

### **3) Etre artisans de la paix**

Le respect de la vie et de l'altérité de tout être signifie aussi responsabilité pour la paix. Non seulement être pacifique c'est-à-dire vivre tranquille dans sa propre maison; mais aussi construire la paix au sein d'une société caractérisée par les violences et les injustices. En quittant les murailles de la ville d'Assise, symbole du pouvoir et de la gloire, François et Claire ont voulu briser les chaînes qui emprisonnaient les cœurs des hommes de leur société dans le cercle vicieux de l'égoïsme et de la méfiance. Ils sont descendus des hauteurs pour être avec les plus humbles et les plus petits, les lépreux et les mendiants de la rue. Ils ont voulu faire la paix avec tout le monde et avec tout l'univers. Le cloître des frères est le monde entier où chaque créature de Dieu a sa demeure (cf. SC 63); il n'a pas de hautes murailles, car les frères n'ont rien à défendre que la dignité et la fraternité de tous les êtres. "Quiconque vient à eux, ami ou ennemi, voleur ou brigand, doit être bien reçu" (1 Reg 7, 13).

François n'oublie pas que la paix entre les hommes n'est qu'un aspect de la réconciliation universelle entre l'homme et la terre, et entre ceux-ci et leur Créateur. Il ajoute un paragraphe sur le pardon entre les hommes dans son chant de la création : "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour de toi". L'amour est encore possible malgré toutes les ombres de la mort qui nous oppriment. Quand tous les arguments de la raison ne suffisent pas à apporter la paix, il n'existe pas d'autre chemin à parcourir que celui du pardon. C'est le pardon qui redonne à l'amour sa clarté et restaure la dignité de la personne. Conscients que les armes ne rétablissent jamais la paix et qu'elles causent non seulement la mort d'êtres humains mais aussi la destruction radicale de l'environnement, les frères vont par le monde dénoncer toute atteinte à l'intégrité de la création, et par la non-violence, être témoins de la miséricorde de Dieu et agir en artisans de la réconciliation universelle

### **Questions pour réflexion et partage**

1. Quelles sont les menaces les plus importantes contre l'environnement qui existent dans votre ville ? votre pays ? le globe ?
2. Pour répondre à ces menaces qu'avez-vous fait personnellement ? et qu'est ce que votre famille, votre groupe ou votre fraternité a fait ?
3. Est-ce que votre communauté locale ou votre famille recycle chaque fois que c'est possible ?
4. Est-ce que les questions de justice écologique se trouvent présentes à votre apostolat ?
5. Beaucoup de gens regardent St François comme un allié exceptionnel dans leurs efforts pour la justice écologique. Encouragez-vous ce point de vue ? Comment ?
6. Dans votre ministère ou dans votre enseignement utilisez-vous des exemples écologiques pour faire percevoir que tous les peuples de notre planète sont reliés les uns aux autres ? Pour renforcer cette perception avez-vous jamais utilisé le Cantique des Créatures dans une prière publique ?
7. Pensez-vous que personnellement et en communauté vous avez une sensibilité suffisante aux problèmes écologiques, et que vous les connaissez suffisamment ? Considérez-vous que la participation franciscaine aux actions et mouvements écologiques est suffisante ?
8. Dans votre vie, celle de votre famille et celle de votre fraternité quelles sont vos critiques à propos de la sensibilité et de la responsabilité à l'égard de l'écologie ? utilisation excessive d'énergie ? destruction de ce qui pourrait être recyclé ? Pensez-vous que chacun de nous porte aussi une certaine responsabilité dans l'excès de la consommation et dans la recherche de ce que l'on appelle le « développement »
9. Du point de vue d'un choix pour les pauvres, quels pas pourrions nous réaliser pour une responsabilité plus effective dans le domaine de l'écologie ?
10. Croyez-vous que la conscience contemporaine à l'égard de l'écologie requiert une nouvelle lecture du Cantique des Créatures ? Au cours d'une prière en commun peut-être pourriez-vous lire le Cantique des Créatures, et le commenter du point de vue du chapitre ci-dessus.